

## Stéphanie Jasmin

Codirectrice artistique d'UBU, Stéphanie Jasmin est diplômée en histoire de l'art de l'École du Louvre à Paris, avec une spécialité en art contemporain. Elle détient également un baccalauréat en réalisation cinématographique de l'Université Concordia de Montréal pour lequel elle a reçu le prix Mel Hoppenheim (1999). À son arrivée au sein de la compagnie, au tournant des années 2000, elle met à profit ses connaissances en arts visuels et sa maîtrise des langages vidéésque et cinématographique pour contribuer à l'exploration scénique des nouvelles technologies dans laquelle, depuis quelques années, s'engage le fondateur d'UBU, Denis Marleau. À ses côtés, elle agit comme collaboratrice artistique et conceptrice vidéo sur toutes les créations de la compagnie, dont *Intérieur* (2001) de Maurice Maeterlinck, présentée au Théâtre du Rideau vert à Montréal, et *Au cœur de la rose* (2002), spectacle pour lequel elle conçoit une intégration vidéo à partir des images du cinéaste et poète Pierre Perrault. Elle prend part à la création de la première « fantasmagorie technologique » élaborée par UBU : *Les aveugles* (2002). Créée au Musée d'art contemporain de Montréal, cette œuvre hybride, au carrefour de l'installation et du théâtre, exauce l'utopie symboliste de Maeterlinck qui rêvait, pour exprimer l'ineffable, de voir l'acteur remplacé par un androïde. Après cette expérience inaugurale suivent deux autres « fantasmagories » qui permettent à Stéphanie Jasmin et à Denis Marleau de développer leur exploration de la vidéo mise au service du personnage : *Dors mon petit enfant* (2004) de Jon Fosse et *Comédie* (2004) de Samuel Beckett, une commande de Lille 2004, capitale européenne de la culture. La complicité artistique qui unit Jasmin et Marleau les amène à cosigner la mise en scène d'une série de spectacles : l'opéra *Barbe-Bleue* (2007) de Bela Bartok au Grand Théâtre de Genève, *Jackie* (2009) d'Elfriede Jelinek, *Le dernier feu* (2013) de Dea Loher, *La ville* (2014) de Martin Crimp et *SOIFS Matériaux* (2019) au théâtre Espace GO à Montréal, ainsi que *L'autre hiver*, un opéra fantasmagorique de Dominique Pauwels sur un livret de Normand Chaurette, une commande de Mons 2015. Par ailleurs, Stéphanie Jasmin prend aussi part à l'exposition *La planète mode de Jean Paul Gaultier – de la rue aux étoiles* (2011) en signant, avec Denis Marleau, une création multimédia ludique où des visages animés et parlants sont projetés sur des mannequins.

Au fil des années, elle réalise les intégrations vidéo des spectacles d'UBU parmi lesquels *Le moine noir* (2004), d'Anton Tchekhov, *Les reines* (2005) et *Ce qui meurt en dernier* (2008) de Normand Chaurette, *Le complexe de Thénardier* (2008) de José Pliya, *Une fête pour Boris* (2009) de Thomas Bernhard, *Agamemnon* (2011) de Sénèque et *Innocence* (2015) de Dea Loher à la Comédie-Française, *L'histoire du roi Lear* de Shakespeare (2012), *Les femmes savantes* (2012) de Molière, créée à Grignan, présentée ensuite au TNM, puis en tournée à travers le Québec et l'Europe, ainsi que *Lumières, lumières, lumières* (2014) d'Evelyne de la Chenelière, *Les Diablogues* (2016) de Roland Dubillard, *Tartuffe* (2016) de Molière, *Avant-Garde* (2017) de Marie-Luise Fleisser, *Le tigre bleu de l'Euphrate* (2018) de Laurent Gaudé et *Le traitement de la nuit* (2023) d'Evelyne de la Chenelière.

En 2005, elle écrit et met en scène la pièce *Ombres* au Théâtre Espace libre à Montréal. En 2018, elle présente *Les Marguerite(s)* au théâtre Espace GO, qu'elle écrit, met en scène et dont elle conçoit la scénographie. En 2022, elle écrit *Les dix commandements de Dorothy*

Dix, dont elle signe également la scénographie et la vidéo dans une mise en scène de Denis Marleau. Intéressée par la transmission de la pratique et par les échanges nés de rencontres artistiques fructueuses, Stéphanie Jasmin anime plusieurs ateliers dont un stage sur « La vidéo au théâtre » (Technocité, Mons 2005), un laboratoire sur Samuel Beckett pour O Vertigo danse à Montréal, le « Labo 6 / Corps littérature » (2007), et un stage codirigé avec Denis Marleau sur l'œuvre d'Elfriede Jelinek (Manège de Mons, 2008). Depuis 2011, elle donne de nombreux cours et ateliers entre autres à l'École de design et à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM ainsi qu'à l'École nationale de théâtre du Canada. Elle signe aussi des articles sur les arts visuels et sur le théâtre dans diverses publications spécialisées (Canadian Theatre Review, Alternatives théâtrales). En 2007, elle publie aux éditions Varia l'ouvrage *Michel Goulet, sculpteur, un portrait*, à la lisière de l'essai et de la poésie, de ce scénographe et plasticien émérite, proche collaborateur d'UBU. Depuis 2005, elle est ponctuellement dramaturge dans l'univers de la danse contemporaine pour des chorégraphes québécoises. Elle œuvre, notamment, auprès de Ginette Laurin pour *Les petites feintes* et *Étude #3 pour cordes et poulies* (2007), collabore depuis 2005 auprès d'Estelle Clareton à la création du cycle des FURIES, dont sont issues *S'envoler* (2010) et *S'amouracher* (2014), et auprès de Virginie Brunelle pour *À la douleur que j'ai* (2016) et *Plomb* (2017).

En 2018, elle remporte le prix Siminovitch pour l'ensemble de son travail de scénographie et de conception vidéo.